

Le Canada et les Nations-Unies 1953-1954, par le MINISTÈRE
DES AFFAIRES EXTÉRIEURES DU CANADA. Un vol., 6½ po. x 9½,
broché, 127 pages — MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES,
Ottawa, Canada, 1954 (50 cents)

Camille Martin

Volume 31, Number 1, April–June 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002593ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002593ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1955). Review of [*Le Canada et les Nations-Unies 1953-1954*, par le MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES DU CANADA. Un vol., 6½ po. x 9½, broché, 127 pages — MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES, Ottawa, Canada, 1954 (50 cents)]. *L'Actualité économique*, 31(1), 172–172.
<https://doi.org/10.7202/1002593ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal,

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Le Canada et les Nations-Unies 1953-1954, par le MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES DU CANADA. Un vol., 6½ po. x 9½, broché, 127 pages.— MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES, Ottawa, Canada, 1954. (50 cents).

Pour que l'Organisation des Nations-Unies atteigne ses buts, les peuples des pays membres se sont engagés à pratiquer la tolérance et la bonne entente, à unir leurs forces pour maintenir la paix et la sécurité internationale, à proscrire l'usage des armes, sauf dans l'intérêt commun, et à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples. Mais pour se traduire en actes, le programme doit avoir l'adhésion de l'opinion publique. Cette dernière se fonde sur la connaissance des faits. Les faits doivent donc être accessibles.

Le présent volume de la série «Le Canada et les Nations-Unies» est un apport à la documentation sur les événements mondiaux et la ligne de conduite adoptée par le Canada en face de ceux-ci. Il s'adresse spécialement à ceux qui n'ont pas facilement accès aux sources premières d'information ou à l'*Annuaire des Nations-Unies*. L'exposé des événements courants forme le gros du volume. Ces événements sont surtout ceux de la période allant du 1^{er} juillet 1953 au 30 juin 1954, pendant laquelle l'Assemblée générale a tenu d'abord la troisième partie de sa septième session, puis sa huitième session, et le Conseil économique et social ses seizième et dix-septième sessions.

Camille Martin

Tu seras orateur. (Introduction à la parole publique), par JOSEPH FOLLIET. (Collection «Savoir pour Agir»). Un vol., 4¾ po. x 7¼, broché, 132 pages. CHRONIQUE SOCIALE DE FRANCE, 16, rue du Plat, Lyon 2^e, 1954. (330 frs, franco).

Il est heureux que l'on ait donné suite aux demandes de ceux qui réclamaient une réédition de ce petit manuel d'art oratoire, paru avant la guerre et épuisé. Cette deuxième édition, complètement remaniée et considérablement augmentée, n'est probablement pas, malgré tout, l'introduction à la parole publique la plus complète qui soit. Ce n'est pas à cela que vise M. Folliet.

Orateur d'expérience, puisqu'il a pris la parole des milliers de fois à l'occasion de cours, de conférences ou de discours dans tous les milieux sociaux et dans presque tous les pays d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Amérique du Nord, il connaît à fond tous les trucs du métier et il a tout simplement voulu partager les fruits de son expérience. Or qu'il s'agisse de la préparation lointaine de l'orateur, du choix et de l'étude du sujet, du style oratoire, de l'élocution, des moyens de rassembler un auditoire, du fonctionnement d'une école de conférenciers, de la maîtrise du micro et de la radio, ce sont toujours des conseils pratiques et de première main. Aussi peut-il avouer en terminant: «J'ai vidé devant vous, chers amis, le fond de mon sac; je vous ai livré tous mes secrets».

D'un style clair, simple et pratique, ces «recettes d'éloquence» que l'auteur a voulu présenter «sur le modèle des recettes culinaires» sont, chose suprenante, des plus agréables à lire, et la fin ne gâte pas la sauce... puisqu'il vient d'être question de recettes culinaires.

Camille Martin